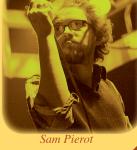


A LA UNE...

Difficile à croire, mais nous revoilà déjà en janvier. Et pour la Maison du Jazz, tradition oblige, janvier c'est le mois blues. Un concert Jazz&More, une soirée vidéo et une partie du *Hot House* seront cette année encore consacrés au blues. Un blues qu'on ressent aussi un peu-beaucoup dans notre petit cœur de beurre à la Maison du Jazz à cette période de l'année, cette tradition ayant été initiée jadis par celui qui fut notre spécialiste ès blues (entre autres), notre ami Sam Pierot, qui nous a quittés il y a 8 ans déjà. Après avoir pimenté les Inspecteurs des Riffs de pluis prûtente et d'appendance propuer des principalités. lants et d'anecdotes piquantes, après avoir invité Robert Sacré pour quelques conférences sur le blues ou le gospel, après avoir organisé des expos photos avec Jean-Pierre Urbain, c'est Sam qui avait initié les soirées vidéos blues avec deux superbes évocations du blues de Chicago puis du blues texan et avait intégré des bluesmen dans le menu des concerts Jazz&More. Sans oublier le retour du blues au Festival le control de la control de val Jazz à Liège. Ça devait être le début d'une longue histoire, hélas brutalement écourtée le 31 décembre 2014. Petit à petit, Olivier et moi, quoique bien moins spécialisés en blues que ne l'était Sam, avons repris le flambeau afin que ce mois blues survive à son créateur. Après Geoff Farina, Tiny Legs Tim, Elmore D, Fernando Neris, Vincent Slegers, The Fruit (Renaud Lesire) et Lazy Louis, le premier Jazz&More de l'année 2023 accueillera, le vendredi 13 janvier au JP's, le guitariste et chanteur John Mary Go Round. Côté vidéos, après des soirées consacrées aux rapports entre jazz et blues, à l'American Folk Blues Festival, à l'harmonica, à la British Blues Explosion, et des portraits de John Lee Hooker et Sonny Boy Williamson, la Maison du Jazz sera habitée (c'est peu dire) le 20 janvier 2023 par un certain McKinley Morganfield, mieux connu sous le nom de... Muddy Waters. Né en 1913 (et mort en 1983, il y a quarante ans), mister Hoochie Coochie Man (dont une des chansons, Rollin' Stone, donna son nom à un certain groupe de rock anglais) occupe une place centrale

dans le blues de Chicago, un blues électrifié porté par une section rythmique, contrairement aux pionniers solitaires des premiers temps. Documents historiques, captations de concert, rencontres historiques, on peut vous garantir que ça va chauffer grave ce 20 janvier! Pour toi, sagouin...

JPS

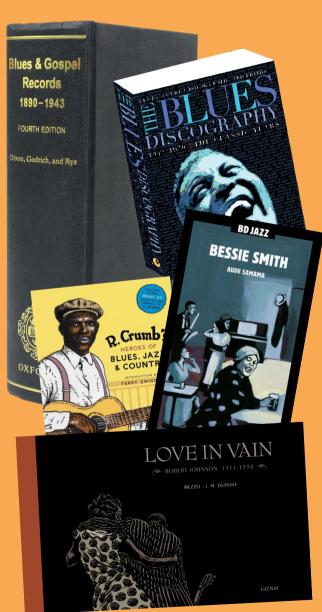


LES PÉPITES

Soyons clairs: la collection blues de la Maison du Jazz est moins étoffée que sa collection jazz (sinon, ben voyons, on l'aurait appelée la Maison du Blues). Il n'empêche qu'avec le temps, non seulement tout s'en va (à propos de blues...), mais les étagères de vinyls, de CD's, de livres, de photos, de vidéos, de BD's etc. consacrées au blues prennent de plus en plus de place (rien à voir avec les collections des vrais spécialistes mais bon). L'an dernier, on vous avait proposé un petit survol de quelques collections de CD's blues qui nous semblaient idéales pour entrer dans ce monde à part (Saga Blues, Frémeaux etc.). Cette année, on pourrait par exemple jeter un œil dans notre bibliothèque. Pas pour en faire un inventaire complet, bien sûr, mais ici encore pour suggérer quelques pistes disponibles à la Maison du Jazz.

Côté érudition, discographie etc., on retiendra en priorité les deux volumes de *Blues and Gospel Records* (1890-1943 éd. Oxford, et 1902-1942 éd. Storyville) complétés par la *Blues Discography* (1943-1970, éd. Eyeball) et par le *Blues Who's* de Shelton Harris (éd. Airlington). Au rayon raretés/curiosités, le recueil de blues traduits par Madeleine Gautier, et surtout un étonnant volume déniché jadis sur une brocante: *Phonography in Folk Music*, édité en 1928 aux Presses Universitaires de l'Iowa par Milton Metkessel, avec comme sous-titre *American Negro Songs in New Notations*, soit un étonnant recueil de notations des work songs, field hollers, spirituals et autres avec tentatives de visualiser les inflexions, blue notes etc. Etonnant!

Et puis pas mal d'essais évidemment (Paul Oliver, Leroi Jones, Stéphane Koechlin et des dizaines d'autres), quelques Que sais-je? (dont les volumes écrits par notre Robert Sacré: Les Negro Spirituals et les Gospels songs, Musiques cajun, créole et zydeco...) ou la biographie de Big Bill Broonzy coécrite par Yannick Bruynoghe. Parmi les dernières sorties, nous avons déjà évoqué dans ce bulletin, les bios d'Alan Wilson par Gilles Cornec et de Ma Rainey par Steven Jezo-Vannier. De Ma Rainey (dont nous possédons aussi la plus ancienne bio due à D. Stuart-Baxter) à Ethel Waters (Charles Samuels) ou Bessie Smith, il n'y a qu'un pas et on vous propose non seulement, à propos de Bessie, le livre récent de Stéphane Koechlin (Bessie Smith, des routes du sud à la vallée heureuse, également chroniqué dans HH), mais également les bios de Chris Albertson, Paul Oliver, Florence Martin, Ernesto de Pascale ou la BD d'Aude Samama.



Parmi les maîtres absolus, nous avons également en stock plusieurs ouvrages consacrés à Robert Johnson. Le Diable a surgi – la vraie vie de Robert Johnson de Bruce Confort et Gayle Dean Warlow – cfr HH 248, la magnifique BD de Mezzo, Love in Vain, et une série de trois mangas (eh oui) à lire à l'envers évidemment, Me and the Devil Blues de Akira Hiramoto.

Puisqu'on parle de BD, ne pas oublier Robert Crumb et ses Héros du blues, du jazz et de la country (La Martinière, 2008), les volumes de BD blues consacrés au gospel, à Leadbelly ou Sonny Terry, ou au rayon jeunesse Ma grandmère chante le blues (Rouergue) par exemple. En prime, des centaines de magazines évidemment, dont ABS, Las Vegas Blues, Blues Notes, Jazz and Blues, Blues Gazette et bien d'autres.



Extrait de Love In Vain - Mezzo/Dupont

N'hésitez pas à venir consulter ces ouvrages à la Maison du Jazz.

JPS

JAM JAZZ EN PLEINE JAVA



Réalisé par Gjon Mili en 1944, l'inoubliable *Jammin' the Blues* a mythifié la jam au travers de la figure de Lester Young et de quelques autres géants apparaissant dans ce court-métrage. Si l'improvisation est restée constitutive du jazz quelle que fut l'évolution des formes, la jam a, elle, connu des pratiques méandreuses. Peu à peu tombées en désuétude, les jams ont plus souvent tenu de la veillée scoute de fin soirée, peut-être conviviale mais sans grand intérêt musical, bouclant une boucle en quelque sorte puisque l'origine du terme provient de jamboree qui désigne un vaste rassemblement de scouts.

Aujourd'hui, la donne a visiblement changé pour l'exercice sans filet que représentent ces séances d'improvisation. Le covid est évidemment passé par là, décuplant l'envie d'enfin jouer sur scène et devant un public, mais pas seulement. Dans d'autres villes européennes, dont Paris en pointe, le regain des jams jazz s'était marqué bien avant la pandémie. Je crois qu'à l'heure de Youtube et de Deezer, les musiciens ont un rapport de plus en plus individuel à la musique. Ils ont besoin de retrouver du concret, du collectif. Il v a un vrai besoin de socialisation et c'est ce qui explique, selon moi, pourquoi les jam sessions font un grand retour ces dernières années. Les jam sont une véritable pédagogie du plaisir, avance Alex Dutilh, producteur sur France Musique. Du côté du public, l'effet du caractère gratuit de ces événements n'est pas à négliger alors que les portefeuilles sont soumis à rude contribution. Il y a surtout un phénomène générationnel, où l'on a vu scènes ouvertes et autres open mic se multiplier dans le milieu musical, poussé par le milieu du hip hop très suivi par les jeunes.

En Belgique, le phénomène se marque essentiellement à Bruxelles, carrefour international et vitrine jazzique du pays. Commençons un tour d'horizon par les nouveaux venus en matière de jam.

La Jazz Station en a lancé une en septembre dernier, qui se tient le dimanche de 18h à 22h, avec un trio de départ qui se renouvelle de semaine en semaine. Cinq sessions réparties sur la saison ont été réservées aux étudiants du Conservatoire de Musique de Bruxelles sous la houlette de Manu Hermia Fondé en 2000, le Music Village n'avait jamais proposé de jam et, depuis l'automne dernier, le club du centre de la capitale accompagne le mouvement. Il fait même plus puisque la jam est précédée d'un concert libellé «New project» où se retrouvent les musiciens émergents du moment dans de nouvelles formules. Un joli bonus vu que l'entrée est également gratuite pour le concert.

A sa réouverture en novembre 2021, le Sounds avait d'emblée programmé une jam rebaptisée Sounds Good Session, le mercredi de 20h30 à 2h. On y a même doublé la dose, le samedi prend place la Sounds Late Session qui suit le concert (payant) de 20h30. Là aussi, un trio est chaque fois prévu pour démarrer la session.

Les Lundis d'Hortense ne pouvait fatalement pas être en reste. Passée cette foutue époque covidienne, l'association des jazz(wo)men professionnels a relancé la dénommée Jam d'Hortense. Elle se déroule maintenant le 4ème jeudi du mois au K.NO.P, un bar du centre-ville. Avec à chaque fois un e maître sse d'œuvre et ce sera Eve Beuvens pour ce mois de janvier. Chez Mon Ex, café situé à Saint-Gilles, a également adopté un rythme mensuel, le 1er dimanche du mois de 16h à 20h. S'y pointent des pointures qui ont par exemple pour nom Jean-Paul Estiévenart ou Joachim Caffonnette. D'autres endroits offrent ces séances de façon plus informelle ou à un rythme aléatoire. On citera le café Floréo ou le Werkplaats Walter, lieu initié par Teun Verbruggen et dévolu à la musique et l'art expérimental et d'avant-garde. En décembre s'y est joué une Halaqat open jam, du nom d'un projet réunissant musiciens arabes et européens et mené par le trompettiste irako-américain Amir ElSaffar. L'Archiduc, lieu emblématique s'il en est, propose une formule alternative avec un musicien qui en invite d'autres, cela se passe le samedi et/ou le dimanche sur le coup de 17h. Enfin, le blues est également de la partie avec le Café Bizon. Tous les lundis, un invité prend en charge la Bizon Blues Jam «vers» 20h.

La Maison du Jazz a eu aussi ses soirées jam sessions...



De g. à d. Steve Houben (fl), Jean-Pol Steffens (tp), Claude Remacle (tb), Fabrice Alleman (ss), Guy Cabay (vbes), Robert Jeanne (ts)



De g. à d. Pascal Mohy (pn), Sam Gertsman (cb), Quentin Liégeois (gt), Max Silvapulle (dms), Urs Dubicki (as)

En Wallonie, c'est à Liège que l'amateur trouvera son bonheur s'il cherche des jams régulières. Le Jacques Pelzer Jazz Club a toujours à son programme une jam mensuelle, le dernier dimanche du mois, avec la présence assurée d'une rythmique. Et le Blues-sphere ouvre ses portes tous les vendredis pour une jam

On évoquera la Flandre minimalement par manque d'habitude de ses scènes et clubs, pour mentionner qu'à Anvers, le Jazzstudio en organise chaque semaine ainsi que le Café Hopper à la suite de certains concerts alors qu'à Gand, le Hot Club Gent en accueille également une hebdomadairement, intitulée Les mercredis libres (sic) et ouverte à toutes les formes de jazz.

Nous verrons comment évolue ce phénomène. Toujours est-il qu'il témoigne d'une dynamique réjouissante actuellement en cours dans le milieu jazz, qui se double d'une émulation certaine. Les plus anciens pourraient vous dire qu'on retrouve un temps que les moins de vingt ans n'ont pu connaître et peut-être même qu'on n'a plus connu depuis vingt ans.

NOS ACTIVITÉS...



La Maison du jazz réserve le mois de janvier au blues et pour cette nouvelle session Jazz&More, BLUES s'écrira en lettres capitales pour accueillir un grand maître en la matière! John Mary Go Round One man band, infatigable voyageur, traverse le monde de concert en concert racontant ses histoires vécues aux quatre coins de la planète avec son blues langoureux, lancinant, rugueux comme du papier de verre ou doux comme le coton, joué sur de drôles d'instruments que l'on appelle des « Cigar Box Guitars » tout droit venus des rives du Mississippi. Fermez les yeux et laissez-vous emporter.

Entrée: 10€ · 8€ (membre Maison du Jazz) · 6€ (- 26 ans) Restaurant ouvert dès 19h sur réservation: jacquespelzerjazzclubasbl@gmail.com

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes

PAR J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo. Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz. 04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com



CYCLE THÉMATIQUE

LE JAZZ A LA TELEVISION Tous les jeudis - de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège

JAZZ PORTRAIT

DANIEL HUMAIR Mardi 10 janvier de 19h à 21h **BILL FRISELL**







ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h Venez partager vos coups de coeur!

INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège) Mardi 17/01 de 20h à 22h

Ce mois-ci, un thème bon marché: les soldes Podcasts sur: www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs et sur le site de JAZZMANIA: https://jazzmania.be/podcasts/

Cela fait maintenant plus de six ans que je passe au peigne fin nos pochettes de disques afin d'en extraire les principaux designers qui ont mis en image cette musique que nous apprécions tant, le jazz!

Aujourd'hui, nous nous éloignons des graphistes pour découvrir un dessinateur et illustrateur du nom de Don Martin. Né en 1931 à Paterson New Jersey, Martin étudie les beaux-arts et l'illustration entre 1949 et 1951 à la célèbre Newark School of Fine and Industrial Art. Il réalise ensuite des études à la PAFA (Pennsylvania Academy of the Fine Art) de Philadelphie pour en sortir diplômé en 1953. Il travaillera brièvement comme fabricant de cadres avant de s'installer à New-York et débuter sa carrière en tant que tel.

Ses premiers dessins illustreront des disques de jazz, des cartes postales et autres magazines de sciencefiction avant de rejoindre l'écurie Mad Magazine de Harvey Kurtzman dès 1956. Il deviendra très vite l'un des artistes le plus en vue et le plus productif du magazine, disposant, contrairement aux autres artistes, de sa propre section appelée Don Martin Dept. Les super-héros américains étaient un suiet que le dessinateur aimait particulièrement aborder pour les rendre absurdes. Il deviendra l'un des plus importants créateurs de bandes dessinées satiriques des États-Unis, avec des personnages comme le détective Fester Bestertester et le super héros Captain Klutz, et sera notamment reconnu pour ses dessins mis en scène avec des effets sonores loufoques et de nombreuses onomatopées.

Et le jazz dans tout ça me direz-vous ? Et bien comme je vous l'expliquais quelques lignes plus haut, sa période jazz s'est faite avant sa carrière dans la revue Mad et fut assez courte. Le temps de quelques compilations dispensables au nom de Pierre Du Jardin, comme Jazzville in Percussion, Percussion with a latin twist ou encore Cha Cha Cha for normal people.

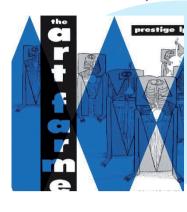
En jazz proprement dit, notons la pochette de Miles Davis and Horns édité en 56 pour laquelle Don Martin n'avait pas encore le côté cartoon qu'on lui connut plus tard. Son graphisme à la fois répétitif et futuriste d'un seul aplat de couleur rouge met en scène des joggeurs aux yeux mi-clos et au regard hagard. Les corps sont identiques, filiformes et quelque peu robotiques, semblant se décupler à l'infini, venant de nulle part et se rendant tous dans une même direction.

Il utilisera sensiblement la même approche concernant l'enregistrement de Sonny Stitt, Bud Powell et JJ Johnson et ses dizaines d'oiseaux aux yeux féroces et psychédéliques fonçant vers nous, becs grands ouverts. Ou encore, à nouveau pour le label Prestige, cet autre long playing représentant les trois trombonistes que sont JJ Johnson, Kai Winding et Benny Green, dessinés avec des visages patibulaires et de longues tenues sombres et gothiques. De la même période, Don Martin illustrera encore les pochettes des albums de Stan Getz, The Brothers et du septet d'Art Farmer jouant les compositions de Gigi Gryce et de Quincy Jones.



Sa grande période Mad débute ensuite avec le numéro de septembre 56 et ses dessins deviendront les plus fous du magazine avec des personnages plus ridicules et surréalistes les uns que les autres. Yeux endormis, gros nez démesurés et corps désarticulés affublés de grands pieds deviendront la marque de fabrique de ses héros. Sa vision du monde, absurde et anarchique aura un tel succès qu'il éditera quelques livres de poche avec des planches originales de personnages récurrents en parallèle aux brèves histoires éditées dans le Mad.

Il quittera le magazine en 1987, après trente années d'histoires loufoques, suite à une dispute avec l'éditeur William M. Gaines. Il travaillera six ans pour un autre magazine tout aussi fêlé intitulé Cracked avant de lancer l'éphémère Don Martin Magazine et une bande dessinée autour d'une famille déjantée du nom de The Nutheads.



Affligé de myopie, Don Martin dessinera toute sa vie les travers de la société américaine à l'aide d'une loupe, ridiculisant ces héros d'un

trait caricatural, inventant des situations loufoques des plus surréalistes. Il terminera sa vie à Miami et, malgré une maladie oculaire dégénérative, il continuera à dessiner jusqu'aux années nonante. Ses œuvres seront exposées dans de nombreuses galeries et musées comme le Nora Eccles Harrison Museum of Art. Il recevra de nombreuses distinctions comme le prix Ignatz du Orlando Comicon en 1980, l'Award de la National Cartoonist Society en 81 et 82 et fut intronisé en 2004 au Will Eisner Award Hall of Fame. Son travail sera par ailleurs vendu dans diverses salles de vente. Il s'éteindra en Floride à l'âge de 68 ans.

os

A REAL BOOK MADE IN LIÈGE? You must be jokin'! Tês'-tu on pô! répondit l'écho. Après le "Real Book Belgium" sorti en 2015, voici que paraît "The Real Book Liège-Ostbelgien, volume 1", soit une compilation d'œuvres de jazz(wo)men de la province de Liège toujours en activité (auxquels s'ajoute Garrett List). Elle reprend 58 partitions, d'anciens tels Robert Jeanne et José Bedeur à Guillaume Vierset et Antoine Pierre pour les plus jeunes Vierset et Antoine Pierre pour les plus jeunes. Cette publication rentre dans un projet réalisé pour l'ensemble de la communauté du jazz des quatre régions Euregio-Meuse-Rhin (Liège, Limbourg belge, Limbourg hollandais, Aachen) et a été rendue possible par un large soutien (Province de Liège, Communauté germanophone belge, Ville de Liège, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, PlayRight+, ambassade des Pays-Bas). Citons encore le partenariat avec la Maison du Jazz de Liège, Sunergia à Eupen et la Fondation Jazz Maastricht. Préfacé par Jean-Pol Schroeder, toujours plus chantre de la cause bleue liégeoise, ce Real Book doit surtout d'exister à André Klenes, musicien, compositeur et professeurreconnu.llenaétélachevilleouvrièreinfatigable. La sortie de l'ouvrage a été saluée ce 30 novembre dernier au Jacques Pelzer Jazz Club par un concert réunissant une vingtaine de solistes des différentes compositions (voir photo de Robert Hansenne). Si vous l'avez raté, une nouvelle soi-rée du genre est annoncée pour février à l'An Vert. 2022 restera donc comme une année particulière et inédite pour le jazz liégeois. Rappelons la sortie au printemps dernier du disque In a Little Provincial Town sur le label (liégeois) homerecords be. Marc Frankinet, en compagnie de Jacques Pirotton, Benoit Vanderstraeten et Antoine Cirri, y revisite l'univers de compositions de jazzmen liégeois, de racine ou de cœur. La parution de ce real book conforte la reconnaissance d'un patrimoine et, surtout, lui permet de se perpétuer.

Lieux de vente

Librairie 'Livre aux Trésors' (place Xavier Neujean, 27a - 4000 Lièae) Librairie 'Entre-Temps' (rue Pierreuse, 15 - 4000 Liège) Centre culturel Sunergia (Rotenbergplatz 19 - 4700 Eupen)





Mer 04/01 21h ı JP'S ı Liège WAJDI RIAHI TRIO

Ven 06/01 20h30 ı CCı Ans |ROELAND CELIS "CELESTIALPLANE"

Sam 07/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège ROBBERT DUIJF DUO

Mer 11/01 21h ı JP'S ı Liège

FABRIZIO GRACEFFA 4 TET Ven 13/01 20h ı L'An Vert ı Liège

MIMI VERDERAME TRIO

Ven 13/01 21h ı JP'S ı Liège

JAZZ&MORE : JOHN MARY GO ROUND

Sam 14/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

MAMA'S BISCUITS

Sam 14/01 20h ı L'An Vert ı Liège

GERAUD PORTAL 4TET INVITE JACKY TERRASSON

Mer 18/01 21h ı JP'S ı Liège

HERVE CAPARROS TRIO

Jeu 19/01 12h30 : Salle académique de l'université : Liège |GEHENOT/LAROCCA/ISRAELI

Jeu 19/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège PROKOP

Ven 20/01 20h ı Maison du Jazz ı Liège

SOIREE VIDEO: MUDDY WATERS

Sam 21/01 20h ı L'An Vert ı Liège

SALLA ROCCA 5 TET

Sam 21/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

PHIL SEEBOTH TRIO

Mer 25/01 21h ı JP'S ı Liège

TANGO X

Jeu 26/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

BLACK LABEL

Ven 27/01 20h L'An Vert ı Liège

SYNESTET

Sam 28/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

PROFESSOR BOTTLENECK

Sam 28/01 20h ı L'An Vert ı Liège

JULIEN TASSIN & ALBERT VILLA



BULLETIN MEMBRE

- > Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :
- la carte Passionné qui donne accès aux collections, ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques :
- la carte Adhérent qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- > Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz : la carte de soutien : 10€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81

> pour recevoir nos informations :

• demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

E-mail: lamaisondujazz@gmail.com Website: www.maisondujazz.be

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social: 11, rue sur les Foulons 4000 Liège Tél: 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h
- mercredi de 14h à 17h
- sur rendez-vous

